

LES VERBES EN ARABE

A PROPOS DES VERBES DITS GÉNÉRAUX

par Salah KECHAOU

La classification des verbes en arabe

Nous voudrions à travers ce travail cerner les caractéristiques d'une certaine classe de verbes appelés par la grammaire arabe « verbes généraux ». À défaut de proposer une liste exhaustive de ces verbes, susceptibles de servir à l'établissement d'un lexique-grammaire d'un fragment de l'arabe, nous essaierons d'en définir quelques traits. Il s'agira, de prime abord, de traits sémantiques, mais définis sur la base de la relation opérateurs-arguments. Nous appellerons « opérateur » tout verbe (noms ou adjectifs) pouvant sélectionner un domaine d'arguments propre; les éléments d'un domaine d'arguments formant les arguments : noms ou phrases.

Mais commençons par préciser qu'en matière de classification des verbes, la grammaire arabe désigne quatre classes (1): les verbes intransitifs (I), les verbes à objet unique (IIa), les verbes à deux objets (IIb), et les verbes à trois objets (IIc).

En fait, les verbes à objet unique, à deux objets et à trois objets représentent, dans la taxinomie de Sibawayh, les verbes transitifs directs:

a frappé Z.A.
Z. a frappé A.

ضرب زيد عمرا (IIa)

1. Sibawayhi: *Kitâb*, Le Caire, Dâr al-Qalam, 1966, I/33-34. Zajjâfî en désigne sept: *al-Jumal*, Paris, Klincksieck, 1957, p. 39.

a donné Z.A un livre
Z. a donné un livre à A.

(IIb) أعطى زيد عمرا كتابا

a informé Z. A. que la nouvelle est véridique
Z. a informé A. que la nouvelle est véridique

(IIc) أعلم زيد عمر الخبر صحيحا

La grammaire arabe précise que les objets des verbes de la catégorie de (donner) أعطى (Iib) n'ont pas leur origine dans ce qu'elle appelle *al-mubtada'* (topique) et *al-khabar* (commentaire) :

A. (est) livre

*عمر وكتاب

A. est un livre.

En général, ces verbes peuvent se contenter d'un seul objet (1). Cela explique pourquoi les deux objets n'ont pas leur origine dans *al-mubtada'* et *al-khabar*.

Il n'y a pas lieu de poser la question pour (IIa). Quant à (IIc), c-à-d. pour la catégorie des verbes de (informer) أعلم, ceux-là ont leur origine (2) dans :

a appris A. la nouvelle (est) véridique

علم عمرو الخبر صحيحا

A. a su que la nouvelle est véridique

Ce sont les objets de (apprendre, savoir) علم qui ont leur origine dans *al-mubtada'* et *al-khabar*:

La nouvelle (est) véridique

الخبر صحيح

La nouvelle est véridique

Ils constituent un pendant pour les objets de (donner) أعطى (Donner) أعطى et (apprendre, savoir) علم par conséquent ne seront pas catégorisés de la même manière. C'est ce que fait la grammaire arabe. (apprendre, savoir) علم, à l'exclusion de (donner) أعطى, fera partie, en première approximation de la classe de (croire, estimer) ظن, dénommée classe des verbes de cœur أنعال القلوب auxquels on adjoint généralement les verbes

1. Zajjâji: *al-Jumal*, 39

2. Ibn Barhân al-'Ukbarî: *Charh al-luma'*, Kuwayt, 1984, I/110. Il précise : « Le premier objet en constitue le sujet avant la hamza قبل الفاعل قبل hamza ». Le sens, selon Ibn Jinnî, étant: Z. a informé A que la nouvelle est véridique أعلم زيد عمرا أن الخبر صحيح

tels que (prendre) آتخذ, appelés verbes de transformation et de changement أنعال التحويل.

Les objets de ces verbes devant procéder d'un *mubtada'* et *khabar*, respectivement pour le premier et pour le deuxième objet:

a su Z. A. est voyageant

(IIba) علم زيد عمر مسافرا

Z. a su que A. est en voyage.

(a cru, a estimé) Z.A. assis (Z. a cru que P.)

(II bb) ظن زيد عمر اجالسا

Z. a cru que A est assis

a pris Z. la maison une demeure

(IIbc) إلتخذ زيد البيت مقاما

Z. a pris la maison comme demeure

A. (est) voyageant

(IIbaa) عمرو مسافر

A. est en voyage

A. (est) assis

(II bbb) عمرو جالس

A. est assis

la maison (est) demeure sa

البيت مقامه

la maison est sa demeure

a donné Z. A. voyageant

*أعطى زيد عمر مسافرا

Z. a donné à A. en voyage

a donné Z. A. assis

*أعطى زيد عمر اجالسا (4)

Z. a donné à A. assis

a donné Z. la maison demeure

*أعطى زيد البيت مقاما

Z. a donné à la maison une demeure

Ainsi, la classe de (donner) أعطى semble distincte de celle de (savoir, apprendre) علم, (croire, estimer) ظن et (prendre) آتخذ. Mais selon toute vraisemblance, l'on ne peut pas dire autant de (savoir, apprendre) علم, (croire, estimer) ظن et (prendre) آتخذ entre eux. Certes, la propriété de leurs compléments de provenir de la phrase nominale *mubtada' - khabar* semble les souder. La simple substitution de ces verbes, les uns aux autres, dans le paradigme des phrases qu'on vient de mentionner, le prouve. Par contre, ce qui peut servir à les discriminer, au-delà de leur parenté sémantique, est leurs domaines de sélection respectifs. On a

4. La phrase est acceptable avec (donner) أعطى se contentant d'un seul objet: (A.)

حال A et avec (voyageant) مسافرا dans la fonction de *hâl* عمرو

besoin de ces distinctions. Cela aura pour effet de rendre certainement moins compacte la classe des verbes que l'on essaie de cerner, mais cela permettra d'asseoir la notion de domaine de sélection et ce faisant de traiter de données empiriques somme toute, assez importantes. Ainsi, si l'on peut dire:

(a su, a cru) Z. A. malade علم، ظنّ زيد عمرا مريضا
Z. (a su, a cru) A. malade

avec le trait [physique] pour malade, l'on ne dira pas avec le même trait :

a rendu Z. A. malade صبر زيد عمرا مريضا
Z. a rendu A. malade

ou :

a pris Z. A. malade إتخذ زيد عمرا مريضا
Z. a pris A pour malade

Les traits auxquels on peut penser avec (rendre) صبر et (prendre) إتخذ sont respectivement [psychologique] et [jeu].

De même pour (supposer, faire exister) جعل, analogue de (croire) ظنّ et de (prendre) إتخذ ou (rendre) صبر, l'on peut avoir dans le sens de (supposer) حسب ou de (prétendre) زعم:

(a supposé, a prétendu) Z. le vent du nord جعل زيد الريح شمالية
Z. (a supposé, a prétendu) que le vent vient du nord.

mais non pas dans le sens de (rendre) صبر ou (prendre) إتخذ ou simplement (créer) خلق, (faire, exister) أوجد, (rendre obligatoire) أوجب, et (façonner, former) أنشأ, puisque en tout état de cause l'on ne saurait faire exister le vent ou lui faire changer de direction.

Le trait à imaginer, pour que telles phrases soient possibles est le trait [volontaire].

Les analogues de (savoir, aviser) علم sont : (juger) رأى, (trouver, considérer) وجد, (trouver) ألقى et (savoir) درى.

Les analogues de (croire, estimer) ظنّ sont: (imaginer) خال, (supposer, estimer) حسب, (prétendre) زعم, (supposer, imaginer) جعل, ظنّ dans le sens de (soit) "être", et (considérer, "être") عدّ, et (compter pour) عدّ.

Les analogues de (prendre) إتخذ sont: (rendre) صبر, (changer, rendre) جعل, ("causer") ترك et (laisser) ردّ.

Ceci pour les verbes transitifs directs à objet unique, à deux objets, et à trois objets, avec le pendant de ceux à deux objets (i-c (estimer) ظنّ

et ses analogues). A côté de ces verbes il y a les verbes transitifs indirects à objet unique:

a fait partir Z. art-bi A. ذهب زيد بعمرو (5)

Z. a fait partir A

à deux objets:

a télégraphié Z. art-bi la nouvelle à A. أبلغ زيد بالخبر إلى عمرو

Z. a télégraphié la nouvelle à A.

à trois objets:

a télégraphié Z. la nouvelle sur A. à B. أبلغ زيد بالخبر عن عمرو إلى بكر

Z. a télégraphié la nouvelle sur A. à B.

La grammaire arabe n'en mentionne, en fait de classification que ceux à objet indirect et unique, les autres étant laissés à l'usage. Sont laissés aussi à l'usage les verbes de la classe de (donner) أعطى comme (remettre) سلم et (déléguer) فوض dans l'emploi direct et indirect:

a donné Z. livre à A. أعطى زيد كتابا إلى عمرو

Z. a donné un livre à A.

a remis Z. la valise à A. سلم زيد الحقيرة إلى عمرو

Z. a remis la valise à A.

L'emploi direct demeure relié à l'emploi doublement direct, moyennant l'inversion des deux arguments objets, marqués initialement pour le cas accusatif

a donné Z. A. un livre أعطى زيد عمرا كتابا

Z. a donné un livre à A.

a remis Z. A. la valise سلم زيد عمرا الحقيرة

Z. a remis la valise à A.

Cette inversion est commandée par le rôle sémantique [bénéficiaire], affectant le premier objet. Autrement dit, le bénéficiaire occupe la première position dans l'emploi direct (cas accusatif) et la deuxième position dans l'emploi indirect:

a remis Z. la valise A. *سلم زيد الحقيرة عمرا

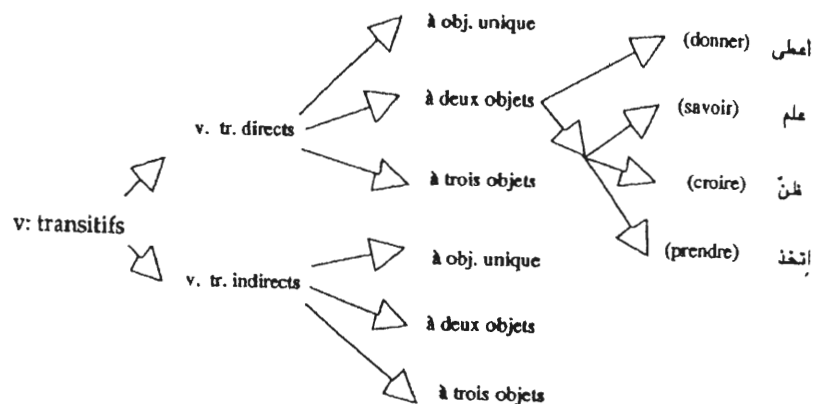
5. Le verbe (faire partir) ذهب est mis pour (faire partir) أذهب à régime direct unique: أذهب زيد عمرا a fait partir Z. A./Z. a fait partir A. Zajjāzī cite les verbes (rendre visite à) دخل إلى فلان (avoir sa monture pour) ركب إلى فلان et (passer par) مر بفلان (Z.: J., p.43).

Z. a remis la valise à A.

a donné Z. livre A.

Z. a donné un livre à A.

En résumé, nous retenons, pour les verbes transitifs le schéma suivant:



Nous rappelons que c'est sur la base de la source commune de leur double complément, à savoir celle du *mubtada'* et *khavar*, que les verbes (savoir) علم (v. de certitude), (croire) ظن (v. de doute ou d'estimation) et (prendre) اتخذ ont été subsumés sous la même sous-classe:

(a su, a cru) Z. a voyagé A.

Z. (a su, a cru) que A. est parti en voyage

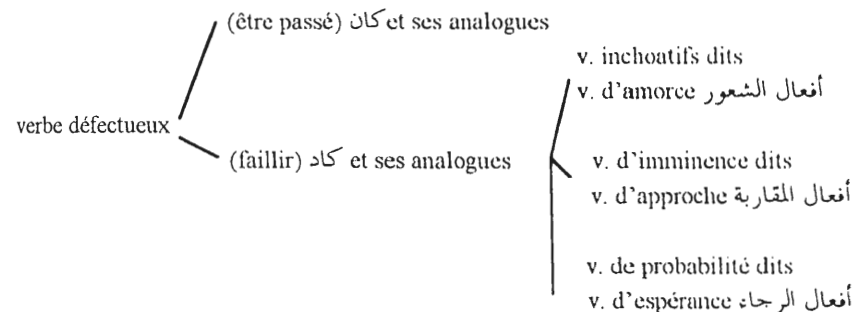
a pris Z. a séjourné à la maison

Z. a pris la maison comme demeure

Une autre classe de verbes, celle de (être passé) كان et ses analogues, partage cette propriété. Il s'agit d'une classe bien cernée par la grammaire arabe, laquelle précise que la différence entre (être-passé) كان et ses analogues d'une part et la sous-classe de (savoir) علم, (croire, estimer) ظن et (prendre) اتخذ d'autre part réside dans le fait que l'argument (Z.) زيد dans l'adnomination (l'existence de Z.) كون زيد ne peut pas fonctionner comme sujet, alors que le même argument dans (le "savoir" de Z., le fait que Z. sache) علم زيد, (l'estimation de Z.) ظن زيد et (le fait que Z. prenne) اتخذ زيد fonctionne comme tel dans les trois cas.

C'est ce qui a été appelé traditionnellement le génitif subjectif. Et c'est pour cette raison que (être-passé) كان et ses analogues sont dénommés verbes défectueux (6), alors que (savoir) علم, (savoir, estimer) ظن et (prendre) اتخذ échappent à cette dénomination et se rapprochent en cela de (donner) أعطى, bien que ce dernier n'ait pas la propriété de se mettre en tête d'un *mubtada'* et *khavar* et est appelé pour cela verbe non défectueux فعل تام.

La classe de (être-passé) كان et ses analogues complète la classification des verbes présentée par la grammaire arabe. Elle la complète d'autant mieux qu'elle est associée, en tant que classe, à la classe de (faillir) كاد et ses analogues, en tant que verbes défectueux. Ils répondent tous au schéma suivant:



Nous ne nous étendons pas sur ces verbes. Notre objectif étant de donner une idée de la façon dont la grammaire arabe organise et classe les verbes en tant qu'opérateurs.

Les verbes dits généraux

Avant d'en venir aux verbes généraux, nous voudrions faire remarquer à propos de (être-passé) كان qui touche de près aux verbes généraux, que ce verbe et ses analogues ne sont pas, selon la grammaire arabe de véritables verbes (7) أشغال غير حقيقية, le véritable verbe devant indiquer l'événement. Et (être-passé) كان et ses analogues, comme (être-nég) ليس n'indiquent pas l'événement. A certains égards, l'événement est synonyme de "contenu sémantique" et c'est ce contenu, qui donne leur nom aux verbes. Les verbes sont appelés verbes eu

6. Ibn Ya'ich: *Charh al-mufassal*, Beyrouth, Dâr Sâdir, VII/89-90.

7. *id.*, 89 et Ibn Sarrâj: *al-Usûl fi l-nahw*, II/266.

égard à ce contenu. "En vérité, est verbe ce qui indique l'événement. L'événement est le verbe véritable" dira Ibn Ya`ïch (8). Il ajoute: "le véritable verbe désigne un sens et un temps... C'est comme s'il avait été dénommé verbe pour le sens qu'il désigne" (9)

الفعل الحقيقي يدل على حدث وزمان فكأنه سمي باسم مدلوله

Il faut ajouter que ce qui synthétise le sens (i.e. l'événement), aux yeux des grammairiens arabes, est le déverbal المصدر, comme (le fait de frapper) ضرب pour (frapper) ضرب. De plus, pour la classe des verbes de (être-passé) كان et (être-nég) ليس, c'est le deuxième argument dans ce qui a été à l'origine *mubtada'* et *khavar*, qui constitue le substitut de l'événement en tant que composante constitutive des verbes (10). Cela est d'autant plus vrai qu'une phrase comme: وعجل خبرها عوضا من المصدر. Etre passé Z. debout "déverbal" (de "être-passé" كان) كان زيد قائما كونا Z. était debout "déverbal"

est inacceptable, alors que
Etre-passé Z. debout "déverbal" (de "se mettre debout" قام) كان زيد قائما قياما
Z. s'était mis debout debout.

est bonne. Et rien ne la distingue de
a frappé Z. "déverbal" (de "frapper" ضرب) ضرب زيد يضربا
Z. a frappé (a frappé "bel et bien")

C'est au deuxième argument aussi de porter la marque du temps bien qu'il soit dit généralement que c'est (être-passé) كان qui la porte. En fait (être-passé) كان signifie le temps, mais son support en est bien le deuxième argument. C'est même par cela qu'il lui a été possible de jouer le rôle de substitut de l'événement. On lira dans un texte d' Ibn Ya`ïch : "Et lorsque (ces verbes) ont opéré sur *al-mubtada'* et *al-khavar* et ont signifié le temps dans *al-khavar*, le *khavar* est devenu une sorte de substitut de l'événement" (11)

إلأن هذه الأفعال العامة هي التي لا يخلو منها فعل (18)

8. Ibn Ya`ïch: *Charh al-mufassal*, VII/89.

9. *Ibid.*

10. Thamanini, cité par l'éditeur dans Ibn Jinnî: *al-luma*, p. 85.

11. Ibn Ya`ïch: *Charh al-mufassal*, VII/90.

S'agissant donc de la propriété de se mettre en tête du *mubtada'* et *khavar*, ce sont (Être-passé) كان et ses analogues qui se sont spécialisés, en tant que tels, comme opérateurs de la phrase nominale, avec ses deux arguments. Nous pouvons penser aux verbes dits de cœur qui ont la même propriété. Mais cela déborde notre propos.

Nous en venons aux verbes généraux. Nous avons dit qu'ils touchent de près à (être-passé) كان; mais cela dans la mesure ou (être-passé) كان se suffit à lui-même (12) comme dans :

Assurément être-passé A.

قد كان عبدا لله

A. fut assurément

dans le sens de (créer)(13) خلق, ou dans :

Assurément être-passé l'affaire

قد كان الأمر

l'affaire fut assurément

dans le sens de (se produire) (14) وقع et (arriver) حدث (être-passé) كان alors exprime l'événement. Il est verbe d'occurrence بمعنى الحدوث. précisera Ibn Ya`ïch (15), et est assimilé aux verbes intransitifs (16). L'on dira qu'il est à la base de tous les verbes, dans le sens où "il est implicitement contenu dans tous les autres verbes" comme dira James Harris dans sa grammaire universelle (17). C'est mot pour mot ce que dira Astarabadi à propos des verbes dits généraux, à savoir «qu'il n'y a pas de verbe qui ne les contienne»

والأفعال العامة هي التي لا يخلو منها فعل (18)

Ainsi, dire:

12. Ibn Ya`ïch: *Charh al-mufassal*, VII/97-98.

13. Ibn Jinnî: *al-luma*, 88

14. Ibn Ya`ïch: *Charh al-mufassal*, VII/97.

15. *Ibidem.*

16. *Ibidem* : «Il est alors dénommé verbe non défectueux parce qu'il désigne l'événement et se contente de son sujet et est compté parmi les verbes intransitifs وتسمى هذه التامة لدلالاتها على الحدث واستغنائها بمرفوعها فهي في عداد الأفعال intransitifs اللازمة. Voir aussi Sibawayhi: *Kitâb*, II/46.

17. Harris J.: *Hermès ou recherches philosophiques sur la grammaire universelle*, Droz, 1972, p. 83.

18. Astarabadi: *Charh al-Kâfiya*, I/95.

assurément est allé مُدْهَب
Il est allé, assurément

est l'exact équivalent de :
assurément être passé de lui départ مُدْكَان مِنْهُ ذَهَاب
Le départ fut son fait

«Ne vois-tu pas que dire (il est allé assurément) مُدْهَب a le statut de (le départ fut son fait)» مُدْكَان مِنْهُ ذَهَاب dit Sibawayh (19):

أَلَا تَرَى أَنْ قَوْلَكَ مُدْذَهَبٌ مَعْنَى مُدْكَانٍ مِنْهُ ذَهَابٌ

Dans
Z. chez toi زَيْدٌ عِنْدَكَ
Z. est chez toi

indiquant le lieu, (être-passé) كان est simplement reconstruit selon (étant) كَائِنٌ:

Z. étant chez toi زَيْدٌ كَائِنٌ عِنْدَكَ
Z. est chez toi

(étant) كَائِنٌ étant synonyme de (arrivant) حَاصِلٌ (20):

De même que dans

Z. à la maison زَيْدٌ فِي الدَّارِ
Z. est à la maison

indiquant le lieu aussi, (être-passé) كان est implicite et est reconstruit selon (étant) كَائِنٌ. عندك (étant) كَائِنٌ, bien que différemment de (chez toi) عندك (étant) كَائِنٌ étant synonyme de (demeurant) مُسْتَقَرٌّ (21), ou dans :
l'argent à Z. المال لزيد
l'argent est à Z.

n'indiquant pas le lieu, mais où (être-passé) كان est explicité selon (étant) كَائِنٌ (22). كَائِنٌ (étant) كَائِنٌ = (arrivant, ayant lieu) حَاصِلٌ. La préposition (à) لِ serait un signe de la présence sous-jacente de (étant) كَائِنٌ.

Nous pensons aussi à des phrases du genre de:

19. Sibawayhi: *Kitāb*, I/34.

20. Astarabadi: *Charh al-Kāfiya*, I/93.

21. Jurjani: *al-'Awāmil al-mi'a*, p. 75.

22. Ibn Ya'ich: *Charh al-mufasssal*, VIII/9.

N'eût été Z. ai reçu je toi لَوْ لَا زَيْدٌ لَأَكْرَمْتِكَ
N'eût été Z. je t'aurais reçu.

avec (existant) موجود (étant) كَائِنٌ = موجود (existant) étant sous-jacent à la phrase.

Ces équivalences sont nombreuses. Ainsi trouvons-nous, dans *Charh al-luma`* (23) les verbes suivants : (se renouveler) تُجَدِّدُ (avoir lieu) حدث et (se passer, se produire) وقع, et dans Jurjani (24) les prédicats: (la permanence) الثبوت (le fait de se produire) الحصول (l'existence) الوجود (le fait de demeurer) الاستقرار et (l'accompagnement, la co-occurrence) الملايسة. Toutes ces formes sont égales à (être-passé) الكون (27) (l'être, l'existence) ou كَائِنٌ (26) (étant), كان (25).

Une extension de ces formes et leurs analogues à d'autres constructions est possible. Ainsi dire:

ai rencontré je Z. seul مررت بزيد وحده
j'ai rencontré Z. seul.

avec (seul) وحده synonyme de (à part) على حiale est l'équivalent de (28):
ai rencontré je Z. (demeurant, se trouvant) seul مررت بزيد مستقرو وحده
j'ai rencontré Z. seul.

كائِنٌ (étant) = مستقر (demeurant, se trouvant)

De même que:

Z. père ton aimant زيد أبوك عطفونا
Z. est ton père qui t'aime.

est mise pour:

Z. père ton (connais je le, reconnais je le, atteste je le) aimant زيد أبوك (أحقته أعرفه أثبتته) عطفونا (29)

Z. est ton père qui t'aime (je le connais, je le reconnais, je l'atteste comme tel).

23. Ibn Barhan: *Charh al-luma`*, I/48.

24. Jurjani: *al-'Awāmil al-mi'a*, p. 75.

25. Ibn Barhan: *Charh al-luma`*, I/48.

26. Astarabadi: *Charh al-Kāfiya*, I/93.

27. Jurjani: *al-'Awāmil al-mi'a*, p. 75.

28. Ibn Ya'ich: *Charh al-mufasssal*, II/63.

29. *id.*, II/64-65.

Les verbes (connaître) عرف, (reconnaître) أحتقّ et (attester) أثبت marquent la permanence de la qualité comme le faisait (être) كان ou (arriver, avoir lieu) حصل.

D'autres exemples relevant d'autres paradigmes signaleraient des faits similaires d'extension, Ainsi :

quoi affaire ton debout ماشأنك واقفا؟

que fais-tu debout?

serait restituée en:

que (fabriques-tu, débrouilles-tu) dans cet l'état?

(مأصنع، ماتلابس) في هذه الحال؟ (30)

que fais-tu debout?

et :

interrogation- instit une fois et épicier une autre أمعلمامة وتاجر أخرى؟
d'instit tu changes en épicier?

en :

interrogation- changes-tu instit une fois et épicier une autre

أتحوّل معلمامة وتاجر أخرى (31)؟

comment d'instit tu changes en épicier?

Le verbe (changer) ائتقل ses synonymes dans : (passer à) انتقل (changer "de couleur") تلوّن et (attester, être en l'état) أثبت (32). Ce dernier verbe est justifié par l'interprétation qui fait du passage d'un état à l'autre à un état en soi.

Il est aisé, à partir de là, de voir ce qui unit les verbes dits généraux. Le trait [permanent] semble tout désigné pour marquer leur sémantisme. Nous retenons, en revanche, que ce sémantisme est dû essentiellement au deuxième argument (c.à.d. *khavar*) sur lequel ces verbes opèrent:

Z. étant [à la maison] زيد كائن [في الدار]

Z. est à la maison

l'argent étant [à Z.] المال كائن [لزيد]

l'argent est à Z.

30. *id.*, II/58.

31. *id.*, II/69.

32. Mubarrad: *al-Muqtadhab*, III/264.

N'eût été Z. existant [je t'aurais reçu]

لو لاريد موجود لأكرمك

N'eût été Z. je t'aurais reçu

puisque (étant) كائن, (existant) موجود sont dépouillés de tout événement (cf. supra). Ils ne sont pas prédicatifs en eux-mêmes. Nous n'en voulons pour preuve que l'impossibilité d'effacement du *khavar* (33).

Z. étant # زيد كائن #

L'argent étant # المال كائن #

N'eût été Z. existant # لو لاريد موجود #

L'ensemble des faits d'extension, mentionnés plus haut bien qu'indiquant (l'état) (34) الحال soutiennent la même interprétation que précédemment, dans la mesure où les verbes qui leur sont associés opèrent sur un *khavar*, (l'état) الحال étant en dernier ressort, un *khavar*:

Z. père ton affirme je lui aimant زيد أبوك أثبتته عطوفا

Z. est ton père qui [t'aime] je l'affirme comme tel

Quoi affaire ton debout (ماشأنك، ماتلابس) واقفا؟

(que fabriques-tu, que débrouilles-tu) [debout]

Il suffit de substituer à cet argument (حال) *hāl* d'autres noms, de traits différents pour se rendre compte de l'importance du trait de qualité [permanent]:

lui Z. partant هوزيد منطلقا* (35)

C'est bien Z. qui part

(partant) منطلقا étant [- permanent] ou [+ mouvement].

Cela rejoint une des propriétés syntaxiques des verbes généraux. En effet, si à la place de (étant) كائن ou (existant) موجود ou tout autre forme appropriée, comme dans:

L'argent étant (chez toi, devant toi, à toi) المال (كائن عندك، أمامك، لك)

L'argent est (chez, devant, à) toi

N'eût été Z. existant il aurait été advenu ceci لو لاريد موجود لكان كذا

N'eût été Z. il serait arrivé ceci

33. كان زيد قائما (être-passé Z. debout) — كان زيد (être-passé Z.)

34. « Le *hāl* est un deuxième *khavar* » Ibn Ya'îch: *Charh al-mufassal*, II/62 الحال خير
Il en est de même du circonstantiel الظرف cf Astarabadi: *Charh al-Kāfiya*, I/94.

35. Ibn Ya'îch: *Charh al-mufassal*, II/64.

SALAH KECHAOU

on substituait des noms tels que (mangeant) أكل, (buvant) شارب, (frappant) ضارب ou (épaulant) ناصر (36) le résultat ne serait pas celui attendu ou voulu:

N'eût été Z. mangeant il aurait été advenu ceci. لولا زيد أكل لكان كذا

N'eût été Z. en train de manger il serait arrivé ceci.

C'est que le trait [général] du *khavar* et celui du verbe général, opérateur de ce *khavar* doivent être compatibles. Autrement dit, au trait [général] du *khavar* doit correspondre le trait [général] de l'opérateur, ou verbe général ici. En tout état de cause, c'est le trait [général] du nom *khavar* qui doit justifier le même trait dans le verbe général. En fait, le verbe ne peut être dit général que par la généralité de ce sur quoi il opère. Appliquée aux verbes, a priori particuliers, cette contrainte entraîne que dans l'exemple suivant:

chaque fois que entres tu, P... كلّما دخلت ج...
chaque fois que tu entres, P...

le verbe (entrer) دخل est verbe général, puisque (tout) كلّ est un quantifieur de totalité. Il réduit la phrase à :

chaque entrée provenant de toi, P... كلّ دخول يوجد منك ج... (37)
Chaque fois que tu entres P...

De même dans l'exemple:

Tout demandeur demande lui toi, P... أيّ سائل طلبك ج...
Quiconque te demande, P...

le verbe (demander) طلب est général, vu les propriétés lexicales de (quiconque) أيّ à quoi réfère le pronom sujet dans (demander) طلب
Cette phrase est différente de:

Tout demandeur demandes toi lui, P... أيّ سائل طلبته ج...
Quiconque tu demandes, P...

le sujet de (demander) طلب ne réfère pas ici à (quiconque) أيّ. Ce verbe (i.e. "demander" طلب) en conséquence, n'est pas un verbe général (38).

ou l'exemple:

36. Pour ces noms, voir Astarabadi: *Charh al-Kāfiya*, I/93.

37. Ibn Ya'ich: *Charh al-mufassal*, I/14.

38. Selon Ibn Ya'ich, « le verbe devient général par la généralité de son sujet: الفعل العمل بصير عاما بعموم فاعله (*Charh al-mufassal*, I/14).

a fait plaisir à moi ce que as fait toi
ce que tu as fait m'a fait plaisir

سرّني ما فعلت

où le sujet de (faire plaisir) سرّ est (ce que) ما. (ce que) ما est indéterminé et est mis pour (action, fait) فِعْلٌ dans :

a fait plaisir à moi action ton سرّني فعلك
(ton action, ce que tu as fait) m'a fait plaisir

La désignation du déverbal (action) فعلك demeure indéterminée, et le verbe (faire) فَعَلَ est général dans cet emploi.

Cependant, les verbes (entrer) دخل, (demander) طلب et (faire) فَعَلَ ne sont pas des verbes généraux pour autant.

Les verbes généraux doivent répondre, en plus de la tentative de définition d'Ibn Ya'ich (cf. note 38) à la double contrainte suivante, à savoir :

1- L'obligation d'être effaçable (39). Ainsi, si nous voulions le verbe général, dire :

Z. étant à la maison زيد كائن في الدار
Z..est à la maison

ou tout autre variante, ne serait pas acceptable. En tout cas (étant) في الدار (40) ne peut pas être opérateur du locatif (à la maison).

En revanche

Z. à la maison زيد في الدار
Z. est à la maison

subsumerait, mutadis mutandis, un verbe général, lequel si on le restituait devrait répondre aux propriétés des verbes généraux. Cela est d'autant plus compréhensible que زيد (Z.) dans la phrase pourrait être à la maison pour toute autre chose que le plaisir d'y être.

Dire, par exemple:

Z. à la mosquée زيد في المسجد (41)
Z. est à la mosquée

pour signifier qu'il y est pour ses prières :

39. « Il est absolument illicite chez la majorité [des grammairiens] de faire apparaître cet opérateur (i.e. le v. général) « ولا يجوز عند الجمهور إظهار هذا العامل أصلا » (Astarabadi: *Charh al-Kāfiya*, I/93).

40. Jurjani: *al-'Awāmil al-mi'a*, p. 75.

41. *Id.*, p. 76.

Z. priant à la mosquée
Z. prie à la mosquée

زيد يصل في المسجد

c'est ne rien envisager dans la reconstruction de la phrase qui serait de l'ordre des verbes généraux.

2- L'obligation d'être non liés (42). Dans cette optique seule (l'existence) الوجود ou (le fait de se produire) الحصول sont absolus. Toutes autres activités ou attitudes seraient contingentes. Ayant cela en vue, Ibn Hichâm (43) affirmera que dire:

N'eût été Z. debout serais venu je toi

لولا زيد قائم لأتيتك

N'eût été Z. debout, je serais venu vers toi

ne serait pas acceptable et qu'user du déverbal:

N'eût été le fait que Z. soit debout je serais venu je toi

لولا قيام زيد لأتيتك

N'eût été Z. debout, je serais venu vers toi

ou de la particule prénominale أن:

N'eût été que Z. debout serais venu je toi

لولا أن زيد قائم لأتيتك

N'eût été Z. bien debout, je serais venu vers toi

amélioreraient cette acceptabilité. En fait, cette amélioration n'est effective que parce que les deux formes, celle avec le déverbal et celle avec أن rendent possibles la récupération du fait non lié, à savoir (l'existence) الوجود et (le fait de se produire, d'avoir lieu) الحصول:

لولا قيام من زيد لأتيتك

N'eût été lever s'est produit de la part de Z. serais venu je toi

N'eût été le lever de Z. je serais venu vers toi

لولا أن زيد قائم من الأمر الحاصل لأتيتك (44)

N'eût été que Z. debout un fait établi serais venu je toi

N'eût été le fait que Z. soit debout, je serais venu vers toi

42. Ibn Hichâm parle d'existence liée المعيد الكون par opposition à existence absolue الكون المطلق (*Mughni l-labib*, Beyrouth, Dâr Ihyâ' al-turâth al-'arabî, I/273); voir Harris: *Op. cit.*, p. 83 et de Tracy Destutt: *Eléments d'idéologie. Grammaire*, Paris, Vrin, 1970, p. 174..

43. Ibn Hichâm: *Mughni l-labib*, I/273.

44. *Ibidem*.

لولا أنه ثبت أن زيد قائم لأتيتك (45)

N'eût été le fait établi que Z. debout serais venu je toi

N'eût été le fait établi que Z. soit bien debout, je serais venu vers toi

Les deux contraintes dont nous venons de parler et qui caractérisent donc les verbes généraux cement assez bien cette sous-classe de verbes.

Pour leur description, d'autres moyens seraient peut-être utiles. Nous pensons à la description en termes de traits, voire en termes de classe d'objets sous catégorisant les arguments de ces verbes et faisant la part de leur polysémie.

La notion de trait, bien que problématique, semble évidente. En revanche, la notion de classe d'objets, bien que plus opératoire (46), a besoin d'être étendue dans ses applications à d'autres langues que celles qui lui ont servi de point de départ. Nous retenons dans ce travail limité, l'idée que la notion de classe d'objets porte sur la notion de trait elle-même. Elle consiste à sous classer ces traits et, ce faisant à discriminer les différents emplois d'un même opérateur. Ainsi, (demeure,...) استقر dans les phrases suivantes :

s'est calmée l'eau

(1) استقر الماء

l'eau s'est calmée

s'est installé Z. à Jérusalem

(2) استقر زيد في القدس

Z. s'est installé à Jérusalem

prend différents sens. Ces sens ne peuvent être rendus explicites que sur la base des relations que le verbe (demeurer) استقر entretient avec ses arguments. Ces arguments répondent aux traits [concret] pour (1) et [humain] pour (2).

A priori, rien ne distingue l'emploi (1) de l'emploi:

s'est stabilisé le temps qu'il fait

(1) استقر الجو

le temps s'est stabilisé

(le temps) الجو faisant partie lui même des concrets. Seulement, si:

a changé le temps qu'il fait

تغير الجو

le temps a changé

peut être perçue comme le contraire de (1), il n'en est pas de même de

45. *Ibidem*.

46. Gross G.: «Classes d'objets et synonymie» (Communication personnelle).

SALAH KECHAOU

a changé l'eau
l'eau a changé

تغير الماء

par rapport à (1). De plus (1) admet le locatif :

a fini l'eau dans la rivière
l'eau a fini dans la rivière

استقر الماء في النهر

(1) ne l'admet pas:

s'est stabilisé le temps (dans, sur) le golfe
le temps s'est stabilisé dans le golfe

(1) * استقر الجو في الخليج

La variante:

le temps s'est stabilisé sur le golfe

استقر الجو على الخليج

est différente.

Sur cette base, le trait [concret] pourrait avoir pour classe d'objets la classe des [courant] qui comprendrait les objets : (mer) البحر, (vagues) الموج, (rivière) النهر etc. et la classe [météo] ou [intempérie] qui aurait pour objets : (le vent) الريح, (le front) الجبهة etc.

Le trait [humain] lui, grouperait (2) et les exemples du genre :

s'est installée l'armée à Jérusalem
L'armée s'est installée à Jérusalem

استقر الجيش في القدس

voire même les exemples du type :

a installé son siège la société à Tunis
La Société a installé son siège à Tunis

استقرت الشركة في تونس

où le verbe (demeurer) استقر peut paraître synonyme de (s'installer) أقيم dans les deux cas. Cependant, il suffit de substituer le locatif (à la maison) في البيت (à Jérusalem) في القدس ou à (à Tunis) في تونس pour voir se différencier trois emplois de (demeurer) استقر :

a habité Z. à la maison
Z. habite la maison

استقر زيد في البيت

(a occupé + s'est installée) l'armée à la maison
L'armée occupe la maison

استقر الجيش في البيت

a installé son siège la société à la maison
la société a installé son siège à la maison

استقرت الشركة في البيت

Inversement, le locatif (dans la caserne) في الثكنة est plus approprié avec (l'armée) الجيش qu'avec (Z.) زيد ou (la Société) الشركة; (le siège) المقر se spécialisant par le mot (la société) الشركة.

Dans un cas donc (demeurer) استقر est synonyme de (habiter, domicilier) أقيم. C'est le cas des humains individus pourrait-on dire, dans l'autre (demeurer) استقر est synonyme de (camper) رابط ou simplement (prendre siège) أخذ مقراً. C'est le cas des humains collectifs [collectif] est une classe d'objets des humains et [individu] en est une autre pour le même trait humain. Appliquée à des noms tels que (société) الشركة ce trait, lui même, peut avoir pour classe d'objets la classe des humains collectifs juridiques, et ils sont nombreux, tels que (l'association) الجمعية, (la banque) البنك etc.

L'exemple :

et lorsque a vu il le demeurant chez lui
et lorsqu'il l'a vu chez lui

فلما راه مستقراً عنده (47)

cité par Astarabadi (48), relèverait de la classe d'objets des humains individus ou tout autre sous classe y référant. Astarabadi précise : (demeurant) مستقر signifie immobile, sans mouvement. Il ne signifie pas (étant) كائناً : ساكناً غير متحرك وليس بمعنى كائناً. (49) كائناً

Cela veut dire que tout notre paradigme où (demeurant) مستقر est effacé n'est à relier ni aux traits que nous venons de mentionner, ni aux classes d'objets qui les sous catégorisent dans les emplois que nous venons de voir. Toutefois, à la polysémie de (demeurer) استقر, l'on peut penser ajouter le sens (étant) كائناً, dans l'emploi où justement (demeurant) مستقر est effacé. Et c'est assurément le sens que les verbes généraux sous-tendent. Ce sens, associé à (demeurer) استقر en tant que verbe ordinaire, fonctionne par défaut si l'on peut s'exprimer ainsi. C'est son absence qui le désigne comme équivalent de (être) كان non défectif.

Pour résumer, nous pensons que la typologie des verbes dans la grammaire arabe est assez claire. Les critères de classification reposent sur le temps et l'événement que ces verbes expriment. La catégorie des verbes qui nous a intéressé semble dans une première approche, se fonder exclusivement sur l'expression du temps "aspectuel". Il s'agit de la catégorie des verbes de certitude, d'estimation et de changement qui partagent avec (être-passé) كان et ses analogues la propriété de se placer

47. Coran

48. Astarabadi: *Charh al-Kāfiya*, I/93.49. *Ibidem*.

en tête de la phrase nominale et d'exprimer l'événement focalisé sur ce que la grammaire arabe est convenue d'appeler *khavar* (commentaire du topique).

Les verbes généraux sur lesquels nous avons, dans un deuxième temps, porté notre attention semblent, eux, une classe assez particulière, dans la mesure où ses éléments n'ont pas de réalisation phonétique apparente. Ils opèrent sur les locatifs en position *khavar* (50) et ont des extensions particulières (51). Par ailleurs, les verbes généraux se confondent, dans la littérature linguistique, avec ce qui a été communément appelé verbes d'occurrence (52), et plus récemment la notion de "verbe général" a commencé à désigner les verbes à polysémie étendue comme "prendre" dont la notion de classe d'objets peut rendre compte (53).

-
50. Comme dans (Z. est chez toi) زيد عندك différente de (je me suis assis - reposé-chez toi) جلست عندك ou dans (je suis devant toi) أنا أمامك différente de (j'ai marché devant toi) سرت أمامك.
51. En fait d'extension nous n'avons considéré que les cas *hâl* ou proprement *khavar*. Ibn Jinni, dans *al-Luma'*, mentionne les qualificatifs الصفات, les relatives الصلات et les non-régis المشتغل عنه (p. 112).
52. Harris Z.S.: «Elementary transformations», in *Papers in structural and transformational linguistics*, Reidel, Dordrecht, 1970 et Gross M.: «Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique», dans *Langages*, n°63, Paris, Larousse, 1981.
53. Gross G.: «Classe d'objets et synonymie» (communication personnelle).